

## Du nouveau pour les Coques Polyester Ibiza

**Vendredi 3 février 2006, Norbert Combes, qui dirige Ibazur France et produit les coques polyester Ibiza, inaugurerait sa nouvelle unité de fabrication à Argenton-sur-Creuse dans l'Indre.**

A cette inauguration étaient présents Michel Sapin, ancien Ministre et Président du Conseil Régional Centre, la Présidente de la Chambre de Commerce et Industrie, la Secrétaire Générale de la Préfecture et les membres du Conseil Municipal de la commune.



*A gauche, Michel Sapin au cours de son intervention en fin de démonstration, admiratif de ce qu'il a vu durant les divers stades de fabrication. La Présidente de la CCI, Mme Picard, et la Secrétaire Générale de la Préfecture, Mme Dulalon, ont également exprimé leur grand intérêt pour ce projet industriel original.*

Cette usine de 2.000 m<sup>2</sup> implantée sur un vaste terrain d'environ 2 hectares est à 5 minutes de l'autoroute A 20, l'Occitane.

Le très grand intérêt de cette usine réside dans les nouvelles techniques mises en œuvre pour produire des coques / polyester stratifié.

En effet, à l'exception du débullage manuel réalisé aussitôt après les applications fraîches de résine + fibres de verre, tout le process est assuré par des robots Matrasur. C'est la première en France dans le domaine des piscines coques polyester stratifié.

Gérard Vadala, le chef de projet, nous a expliqué les principes de cette nouvelle production robotisée.

Pour réaliser un tel équipement, il fallait s'appuyer sur une société capable d'assurer cette robotisation, tant au niveau des robots que des machines de projection, l'alimentation, le carrousel. C'est Matrasur Composites qui a été choisi, pour sa très

grande expérience dans ce domaine. Gérard Vadala, devant un schéma de production, nous a développé alors tout le cheminement de la future piscine depuis la première projection de résine jusqu'au démoulage du produit fini 8 à 10 heures après.

Un carrousel fait le tour de l'atelier, sur lequel vont se déplacer les moules sur des chariots roulants motorisés.



*La seule intervention manuelle, celle de débullage, pour bien homogénéiser fibres et résine.*



*Projection simultanée et homogène des fibres et résines.*

Trois sas (en extraction/aspiration) sont nécessaires pour produire la coque :

- Dans le premier, le robot projette le gel coat isophthalique et aussitôt après (gel coat poisseux, encore un peu "amoureux") le **barrier coat** destiné à assurer une véritable barrière physique et chimique contre la migration de l'eau.
- Le moule se déplace alors dans le deuxième sas où un second robot fait de la "projection simultanée fibre + résine" durant 1/2 heure-3/4 d'heure. Cette intervention est suivie par des opérateurs pour débuller manuellement.
- On passe enfin dans le dernier sas. Un robot assure une nouvelle projection abondante, particulièrement sur les parois verticales et les zones de renfort.



Norbert Combes

Le moule sort de ces sas pour suivre sur le carrousel un cheminement qui le conduit à un couloir de chauffe (air chaud pulsé à 30-35°C) afin d'obtenir une bonne et homogène polymérisation. En fin de course, à l'aide d'un pont roulant, des opérateurs démoulent la piscine achevée. C'est alors l'opération de finition, de mise en place des pièces à sceller.

La piscine est prête pour être conduite sur l'aire de stockage à l'extérieur.

Les robots sont calibrés pour garantir une application homogène des fibres et des résines, non seulement sur l'ensemble d'un moule mais aussi sur la totalité de la production.

Cette nouvelle unité de fabrication va permettre progressivement une production de 5.000 coques l'an avec une organisation du travail en 3 x 8.

Nous avons quitté l'inauguration et démonstration de cette usine/robot fort impressionnés par ce process de fabrication qui semble avoir été étudié d'une manière très approfondie tant par le chef de projet, Gérard Vadala, que par l'ingénieur de Matrasur Composites, Alex Letellier. ■



Gérard Vadala, le chef de projet de cette usine robotisée.

Alex Letellier, ingénieur chez Matrasur Composites.



Radio et Presse étaient présentes à cette inauguration. Ici, entretien de Norbert Combes avec France Bleu.